

Nous sommes très heureux d'accueillir ce lundi un spécialiste de **l'Inde** :
Sans prévoir que l'Inde serait au cœur de tensions diplomatiques avec le Canada,
Serge Granger avait accepté de nous parler de ce pays
qui deviendra cette année le plus peuplé de la planète.

Ayant, semble-t-il, déjà surpassé la population chinoise, l'Inde doit conjuguer développement durable et capacités limitées. Son environnement est fragile, et ses frontières parfois hostiles limitent l'interdépendance avec ses voisins. C'est pourquoi l'Inde a entamé un multi-alignement lui procurant les outils nécessaires pour réussir sa transition démographique. Or, son émergence touchera directement le Canada, pays le plus indianisé du G20.

Notre conférencier se penchera sur les défis de l'Inde et montrera comment elle cherche à multiplier les partenariats pour y faire face.



Serge Granger est professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke depuis 2010. Il y enseigne la géopolitique de l'Asie et plus particulièrement les relations sino-indiennes.

Il avait fait un baccalauréat à l'UQAM et poursuivi une maîtrise en histoire à l'Université Concordia avant d'y compléter son doctorat sur l'histoire des relations du Québec avec la Chine jusqu'en 1950.

Il a codirigé *L'Inde et ses avatars, Pluralités d'une puissance* en 2013, *L'Asie du Sud-Est à la croisée des puissances* en 2019; et *Marges et Frontières de la Chine* en 2020.

Son dernier livre, en librairie depuis quelques semaines, aborde deux siècles d'histoire de façon inhabituelle et éclairante : *Les cousins de l'Empire : le Québec et l'Inde, 1760-1947* (PUM).

Serge Granger dirige présentement la collection « Confluences asiatiques » aux Presses de l'Université de Montréal.

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Mardi 3 octobre, à 10 et à 14 h

Visite commentée à l'Hôtel-Dieu : monastère, chapelle et crypte

Chaque personne inscrite est censée avoir reçu (par téléphone ou par courriel) une confirmation de sa participation, soit à 10 h, soit à 14 h.

On doit se présenter 15 minutes à l'avance au **201, avenue des Pins Ouest** (Musée des Hospitalières, autobus 129).

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, en ligne seulement, via Zoom,
Marie-Claude Felton poursuivra la série de quatre rencontres sur
Le livre au temps des Lumières

La deuxième rencontre a été centrée d'abord sur l'évolution de la fabrication et de l'édition du livre : le papier, l'impression, la composition, l'illustration...; puis, en seconde partie, sur l'édition qui, elle aussi, a beaucoup évolué à l'époque moderne; de la conception même de l'auteur (et de ses droits) à celle de la diffusion et de la mise en marché, en passant par les différentes formes de mécénat, il y avait beaucoup à découvrir.

Cette semaine, nous aborderons **l'histoire du livre sous l'angle des lecteurs** : qui lisait? Où, quand et pourquoi lisait-on?

Estampe d'après un dessin de Greuze, 1766

Marie-Claude Felton a souligné, pour les amoureux des livres anciens, que le **salon du livre ancien** se tenait cette fin de semaine à l'Université Concordia : <https://www.livre-rare-book.com/d/2743368088>



Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30

Deuxième rencontre de **l'atelier d'écriture** animé par Michèle Plomer
au local A2.06

L'atelier **Tapisseries** propose de plonger dans les riches motifs de la nature et de nos vies pour examiner ces fils qui nous tissent et qui nous lient aux nôtres, à notre entourage et au monde. Cette approche veut faciliter l'accès au puits d'inspiration qui sommeille en nous afin de donner un sens, une forme aux idées qui nous habitent.

Jean Barbe : ode aux livres ou comment devenir écrivain

D'entrée de jeu, c'est avec chaleur et émotion que M. Barbe demande à l'auditoire en salle, quelque peu disséminé, de se rapprocher de lui vers l'avant-scène. Il aime, dit-il, échanger avec les gens et les amener à raconter des histoires, ce que quelques-uns ont fait en seconde partie.

Il relate d'abord les sources de son intérêt pour la lecture, lui dont le milieu familial humble et traditionnel ne se soucie guère de « culture » sinon celle offerte dans des Reader's Digest ou par un disque de Nana Mouskouri : petit monde à l'esprit rétréci avec une seule façon de penser, résume-t-il.

Un premier déclic se produit à l'école primaire, quand il ouvre au hasard la biographie de Louison Bobet. Ayant lui-même un vélo, il s'identifie au coureur cycliste et découvre qu'il peut voyager dans le temps et l'espace et échapper à la suffocation de son entourage par la magie des mots nouveaux : « monter un col en danseuse, champ de romarin, tartiflette... ». S'ensuivront la lecture avide de six livres par semaine (autant de fenêtres ouvertes sur le monde) et l'écriture, l'été, de nombreuses pages, soigneusement éliminées.

Puis, en secondaire IV, il est fortement influencé par un professeur qu'il n'oublie pas, M. Dion. Celui-ci « dissèque » au tableau des quatrains de Hugo pour montrer comment on les écrit et donne à lire un livre en demandant à ses élèves d'en écrire un dernier chapitre... Il partage alors ses découvertes littéraires avec son amoureuse, Hélène, qu'il retrouvera au cégep avant qu'elle meure tragiquement, frappée par un éclair. Ne pouvant arriver à traduire la perte et la douleur, il remet en question l'écriture, qui peut devenir mensongère. Longtemps, il ne trouvera repos et apaisement que dans la lecture.

Au début des années 80, il est remarqué par Foglia qui l'initie à la chronique à *La Presse*. Puis, il participe à la fondation du journal *Voir* en 1986 et en devient vite rédacteur en chef. Chaque semaine, alors, il commence un roman, mais jamais il n'écrit sur sa douleur...

Quand, en 1991, Boréal publie son premier roman, *Les Soupers de fête*, le journal *Le Droit* lui consacre une pleine page sous le titre « un roman médiocre ». Cette critique entraîne chez lui un silence de plusieurs années. C'est la relecture de romans (pour voir comment ils sont faits) et l'idée de ne pas léguer que de l'amertume à ses enfants qui le ramènent à l'écriture. Il est mu également par l'idée d'écrire clair, simple et, bien sûr, d'être lu. Bouleversé par un reportage sur la cruauté liée à la guerre, lui, qui n'a jamais tenu un fusil, entreprend des recherches sur les soldats impliqués dans les conflits de cette époque. Et il écrira en 2004 *Comment devenir un monstre* qui sera lu et couronné de plusieurs prix.

À présent, un roman est en cours sur sa table de travail, un roman fondamental, commencé dès le cégep, mais dont Jean Barbe interroge toujours la pertinence dans un monde à la dérive. Son monde aimé, celui de Cervantès jusqu'à celui de Yourcenar, n'existe plus... Cette interrogation et cette inquiétude sont au cœur de l'essai *Discours de réception du prix Nobel* (2018) dont il nous lit un bel extrait pour terminer sa conférence. Il conclut en exprimant sa foi dans la pertinence de l'art, de la littérature, susceptibles de « sauver des vies ».

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Sur son site personnel, <https://www.jeanbarbe.com>, Jean Barbe offre plusieurs formules de « coaching » privé aux personnes qui veulent écrire. Il propose aussi différents ateliers d'écriture ainsi qu'une lettre hebdomadaire sur l'écriture.

Protection des renseignements personnels

Le Conseil d'administration de la Fondation culturelle Brébeuf a rédigé et adopté sa « politique sur la protection des renseignements personnels » conformément à la Loi 25.

Vous pouvez la consulter en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca